

d'ironie que d'indignation. En effet, si le monopole, but et conséquence du système protecteur, diminue la vitalité du corps industriel, il est juste d'avouer qu'il fait prospérer outre mesure quelques-uns de ses membres. S'il appauvrit la production générale, la production naturelle d'une nation, il crée en revanche quelques industries artificielles ; il assure à quelques autres une existence honorable : à la contrebande par exemple. S'il prend *deux* à la soie, il faut convenir qu'il donne *un* à la laine. Si le champ de vigne est beaucoup plus pauvre, le champ de betteraves ou de colza est par compensation un peu plus riche. Enfin, pendant qu'en Angleterre le système protecteur tuait en plein soleil la richesse nationale, en France, il se contente seulement de la faire mourir.

Ces différences entre l'état des deux nations, en amèneront sans doute de très considérables dans les allures et les actes de la lutte à laquelle nous allons assister. Mais ces différences ne seront que dans les choses : il n'y en aura pas à établir, nous l'espérons, entre le dévouement, le talent, la patience, l'énergie et surtout la constance des libre-échangistes des deux nations.

Nous reviendrons sur un sujet aussi important. Nous avons cherché à appeler sur lui l'attention des lecteurs sans avoir eu la prétention de lui donner les développements qu'il comporte.